

Meetings de la C14 jusqu'à la veille du sommet Cedeao Simple coïncidence, pression sur la médiation ou volonté de tester le gouvernement ?

Dans un communiqué publié hier, la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition annonce des meetings les 13, 14, 21, 28, et 29 juillet prochains dans les villes de Lomé,...

PAGE 3



TRANSPORTS



Sotopla vs Dtrf....

Le gouvernement à l'œuvre pour la mise en place du Comité de suivi ?

Alors qu'une affaire de cessation de contrat, mieux d'expiration de contrat, entre la Direction des transports routiers et ferroviaires (DTRF) et la Société togolaise de plaques (SOTOPLA), n'a pas fini sa course, plusieurs sources relayées par des confrères des sites togobreakingnews....

PAGE 2

DEVELOPPEMENT



Volontariat

Qui sera le « Meilleur volontaire de l'année » ?

Au cours d'une conférence de presse tenue, le 10 juillet dernier, au Centre Cifex de Lomé, le directeur général de l'Agence nationale de volontariat au Togo (ANVT), M. Omar Agbangba a lancé officiellement le concours national baptisé « Meilleur volontaire de l'année »...

PAGE 11

Coupe du monde 2018

La France en finale après sa victoire 1-0 contre la Belgique !

Magique. Après 1998 et 2006, l'équipe de France disputera dimanche sa troisième finale mondiale. Les Bleus de Didier Deschamps ont gagné ce droit après leur courte...

PAGE 10



Prochains scrutins électoraux

Les bureaux des sections préfectorales du MJU dans la région de la Kara prêts

Le bureau national du Mouvement des Jeunes Unir (MJU) et les membres des sections préfectorales de la région de la Kara ont tenu une rencontre hier mardi 10 juillet à Kara.

PAGE 3

EDITO

Référendum au Bénin, Statu quo au Togo

La situation de crise que connaît notre pays depuis le mois d'août 2017 et ses évolutions, au regard de la loi, impose une consultation référendaire. En effet, au lendemain des soulèvements, le gouvernement a soumis un projet de loi à l'Assemblée nationale. Ce projet, porte modification des articles 52, 59 et 60 de la Constitution, limitant notamment le mandat présidentiel à deux et instaurant le scrutin uninominal à deux tours pour l'élection du président de la République. En plénière, en septembre, le projet de loi a été voté...

PAGE 3

Evala

Grande finale dans le canton de Yadè

La finale dans le canton de Yadè et les quarts de finales à Pya sont les deux pôles d'attraction hier mardi 10 juillet 2018, pour le compte de la quatrième journée de l'édition 2018 des luttes traditionnelles en

PAGE 11



	SOMMAIRE	Côte d'Ivoire Le parti unifié sera créé sans le PDCI  P 4	Campagne agricole 2018-2019 Les subventions en intrant rehaussées de 53%  P 5	Art culinaire « We eat Africa », les cultures culinaires africaines valorisées  P 9	Coupe du monde 2018 L'arbitre Malang Diedhiou pour sauver l'honneur de l'Afrique  P 10	FTF Les entraîneurs « recyclés »  P 11
---	-----------------	--	---	--	---	---



INTERNATIONAL MONETARY FUND
WASHINGTON, D. C. 20431

REPRESENTATION RESIDENTE AU TOGO
Hôtel 2 Février
Tel. 22 21 91 87 Fax. 22 21 38 87
B.P. 2702, Lomé, Togo

ANNONCE

CABLE ADDRESS
INTERFUND

La Représentation Résidente du Fonds monétaire international (FMI) au Togo offre un poste de stagiaire pour une durée de six mois pour aider à soutenir l'activité du bureau.

Les tâches

- Le stagiaire aidera les autorités togolaises et le bureau sur le suivi des différentes réformes dans le cadre de la Facilité Elargie de Crédit (FEC) du FMI.
- Le stagiaire contribuera au développement de mécanismes de suivi régulier de l'économie togolaise.
- Le stagiaire contribuera au programme de développement des capacités (série de formations pratiques) du bureau pour les autorités togolaises.
- Le stagiaire sera également utile pour la préparation d'un projet analytique pour l'équipe du Togo.

Compétences :
Master ou Doctorant en Economie ou Statistiques. Forte capacité analytique requise et bonne base en anglais souhaitée.

Dates : Immédiatement (avec une flexibilité)
Durée : 6 mois
Lieu : Bureau du FMI au Togo
Rémunération : Gratification de stagiaire

Faire parvenir CV et lettre de motivation par courrier à la Représentation Résidente du FMI au Togo (Hôtel 2 Février, Suite 304) ou par email NKINVIBOH@IMF.ORG avec copies à ISOWOU@IMF.ORG et STAPSOBA@IMF.ORG.

Délai de dépôt : 30 juillet 2018

Transports routiers / Sotopla vs Dtrf.... Le gouvernement à l'œuvre pour la mise en place du Comité de suivi ?

Alors qu'une affaire de cessation de contrat, mieux d'expiration de contrat, entre la Direction des transports routiers et ferroviaires (DTRF) et la Société togolaise de plaques (SOTOPLA), n'a pas fini sa course, plusieurs sources relayées par des confrères des sites togobreakingnews.info et de l'hebdomadaire Fraternité, parlent de bisbilles dans l'exécution de certains contrats en cours d'exécution. En l'occurrence, le contrat entre la Sotopla et le gouvernement. Pourtant, en la matière et en pareille situation, le contrat de concession prévoit la mise en place d'un Comité de suivi.

Où en est-on avec ce fameux Comité de suivi ? L'optimisme qui est de mise permet d'oser croire que le gouvernement est à l'œuvre. Car les ministres en charge des transports, Ninsao Gnofam et de l'économie et des finances, Sani Yaya sont mieux outillés que quiconque pour comprendre et mesurer tous les dégâts collatéraux

qu'engendrerait une éventuelle rupture, surtout celle-ci venait à être opérée sans être bien huilée en amont. Entre l'Etat togolais et son partenaire, le contrat d'exploitation qui a été signé en 2009 stipule en son article 6 que « le concédant s'oblige à mettre en place dès la signature de la convention de concession, un comité

de suivi ». Le comité de suivi devrait comprendre des cadres du ministère en charge des Transports et de celui de l'Economie et des Finances et siéger en tant que Conseil d'administration et de veille des différents choix de gestion de la Société togolaise de plaques. Neuf ans après la convention, c'est la structure privée qui se plaint aujourd'hui

de n'être placée sous l'œil regardant des autorités togolaises. Aussi aléatoire que cela paraisse, cette sortie intervient seulement quelques semaines après la publication d'un rapport d'enquête de la Banque mondiale qui levait en effet le voile sur l'inefficacité de Sotopla. La Banque mondiale pointait du doigt, la porosité de ses services dans le contrôle des engins circulant sur le territoire togolais dont la totalité est autorisée à rouler en dépit de leur pic de pollution.

En ciblant l'Etat pour son « laxisme » dans la mise sur pied de ce comité, la société lie nettement son déficit d'efficacité à l'absence d'un « maître » derrière son rendement. Le comité de suivi tel que revendiqué par la société togolaise reste

néanmoins primordial pour la purification et l'essor du service des transports dans notre pays. A ce jour, les deux départements ministériels (Economie et Transports) pointés du doigt par l'article n'ont encore justifié ce « laxisme » tel que dénoncé par l'entreprise concessionnaire. Il faut cependant souligner que le gouvernement a opté désormais pour la purification de ses différentes structures. Dans le cas de la Sotopla, le ministère en charge des Transports et des Travaux publics a mis en œuvre un plan de restructuration de la structure en vue de rendre plus compétitive, sa gestion au bon profit du consommateur togolais et pour la préservation de son environnement.

TM

	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Freda Sefiamor Alexandre Wémima	Edem Dadzie Essoyodou Awih Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCE Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00 Graphiste: Eros Dagoudi	Imprimerie: Direct Print Distribution : Togo Express Tirage : (2000 exemplaires)
---	--	---	---	---

EDITORIAL

...par les 62 députés de Unir (Union pour la République, parti présidentiel), suite au départ de leurs collègues de l'opposition. Le parti dispose des 2/3 des sièges, contre les 4/5 qu'il lui fallait, d'après les textes, pour faire adopter l'amendement.

Selon l'article 144 de la loi organique, « (...) le projet ou la proposition de révision est considéré comme adopté s'il est voté à la majorité des quatre cinquièmes des députés composant l'Assemblée nationale. A

défaut de cette majorité, le projet ou la proposition de révision adoptée à la majorité des deux tiers des députés composant l'Assemblée nationale est soumis au référendum ». C'est une prescription de la Loi, ce n'est pas une invention.

Seulement, les développements de la crise et la recherche de solutions apaisées et durables ont contraint le gouvernement à demeurer autant qu'il le peut à l'écoute de toutes les tendances politiques, à les arrondir, à les imbriquer, à les enchevêtrer...pour pacifier la situation. Ce choix

volontaire et salutaire, de mettre de côté certaines implications juridiques claires de la situation, est malheureusement perçu comme une forme de faiblesse du gouvernement et nourrissant aujourd'hui un « statu quo » indéfinissable aux plans sémantique, politique, juridique, etc.

Le Bénin voisin, qui a certes une tout autre histoire politique, n'a pas tant attendu pour choisir la voie référendaire. Suite à l'échec de la Révision de la Constitution au sein du parlement, les députés de la

minorité ayant fait ombrage au projet de loi, le référendum s'est imposé.

La proposition d'amendement introduite au parlement visait à améliorer la représentativité des femmes à l'Assemblée nationale ainsi qu'au niveau des autres instances de décision ; l'abolition de la peine de mort ; la création de la cour des comptes et l'alignement des élections législatives, communales et locales sur la même année que les présidentielles. Soumis au vote à l'Assemblée nationale, le texte n'a pas pu recueillir les 4/5 requis,

comme au Togo...

Le référendum est un sacré outil de la démocratie directe. Si au sein de nos classes politiques aujourd'hui, il est mis en doute pour telle ou telle autre raison, il est temps de le mettre en questions, de l'amender et de revoir sa place même au sein même des Réformes que notre Constitution va subir, pour un bon usage du référendum. Sinon, c'est une faiblesse de constater que la situation juridique actuelle impose un « Référendum », et pourtant, plus personne n'en parle avec force et certitude.

Dieudonné Korolakina

Meetings de la C14 jusqu'à la veille du sommet Cedeao

Simple coïncidence, pression sur la médiation ou volonté de tester le gouvernement ?

Dans un communiqué publié hier, la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition annonce des meetings les 13, 14, 21, 28, et 29 juillet prochains dans les villes de Lomé, Tsévié, Kpalimé, Atakpamé, Bafilo, Sokodé et Mango. A quelques jours de la rencontre cruciale des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) à Lomé, on est en droit de se demander, si c'est une simple coïncidence, une pression sur les médiateurs, ou une volonté de tester la bonne foi du gouvernement.

Dans le communiqué, se basant sur le fait que lors du dernier round du dialogue inter-togolais, les facilitateurs ont dans la déclaration finale invité le gouvernement à garantir le droit et la liberté de manifester en toute sécurité sur l'ensemble du territoire national, la Coalition programme donc de nouvelles manifestations. Elle veut passer par ces meetings pour permettre aux populations de recevoir des informations appropriées sur ses revendications qui n'ont pas du tout changé. L'organisation de ces manifestations à ce moment

précis, n'est pas anodine. D'ici le 31 juillet, le Cedeao tiendra une session ordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement, rencontre au cours de laquelle une feuille de route sera rendue publique afin de sortir le pays de la crise qui dure depuis août 2017. C'est donc un moyen pour la Coalition de garder une pression sur l'autre camp et surtout sur les médiateurs et les autres présidents qui auront leur mot à dire sur la décision finale.

Pour y parvenir, elle va devoir mobiliser suffisamment, et c'est un vrai challenge pour elle. Parce que la pression ne se ressentira que si elle

arrive à faire sortir en masse les populations. De plus, ce sont les manifestations de la dernière chance, les toutes dernières cartes de la Coalition avant la date fatidique. Elle veut donc tout faire pour regagner le pari de la mobilisation, montrer que les populations adhèrent à sa plateforme, dans le but de faire pencher la balance de son côté.

Ces manifestations apparaissent aussi comme une volonté pour la Coalition de tester la bonne foi du gouvernement qui n'a pas rejeté le communiqué du 27 juillet. C'est donc quelque part un piège, parce que s'il y a



Des leaders de la Coalition

grabuge, elle voudra brandir devant la communauté internationale, le fait que la liberté de manifester n'est pas effective au Togo. Mais le pouvoir non plus n'est pas dupe. Elle se basera comme d'habitude sur la loi pour autoriser ou interdire ces manifestations.

De plus la bataille se déroule aussi sur le plan diplomatique. D'ailleurs, celui qui gagnera cette bataille tiendra le bon bout. Or depuis plusieurs jours, le Togo vole de

victoire en victoire sur le plan diplomatique. Ce qui est à l'actif du chef de l'Etat et de son gouvernement. Et comme le dit le professeur Hounaké Kossivi, professeur de droit public et directeur du Centre de droit public (CDP) de l'université de Lomé, « la Cedeao ne viendra rien imposer au Togo ». Au contraire, elle va s'assurer que des réformes seront faites pour des élections dans les mois à venir.

Edem Dadzie

Prochains scrutins électoraux

Les bureaux des sections préfectorales du MJU dans la région de la Kara prêts

Le bureau national du Mouvement des Jeunes Unir (MJU) et les membres des sections préfectorales de la région de la Kara ont tenu une rencontre hier mardi 10 juillet à Kara.

Le bureau national a en effet entamé une série de réunions et de mobilisation des membres des sections préfectorales afin de partager avec eux sur la meilleure stratégie à adopter pour être constamment à l'écoute des jeunes et les guider vers un engagement fort autour des idéaux du Parti Unir.

La Déléguée nationale adjointe

entourée par l'occasion du Délégué en charge des sections préfectorales, du Délégué en charge de la mobilisation ; du Délégué en charge de l'organisation ; de la Déléguée en charge de la vie associative et du Délégué en charge de l'information, a redit aux membres des bureaux l'importance de leur rôle notamment compte tenu des futures échéances



Les membres du bureau national sur la table d'honneur

électorales mais également compte tenu de l'importance de la contribution de la jeunesse à l'apaisement et au

développement du Togo.

Les membres des bureaux préfectoraux ont dans leur message salué l'initiative

du Bureau National et ont tenu à transmettre leurs remerciements au Président du Parti ainsi que leurs félicitations pour les actions qu'il mène en faveur de la jeunesse comme la construction en cours de la maison des jeunes de Kara; la mise en œuvre du projet Agropole de Kara et le lancement de la phase opérationnelle du Mifa dont un des sites pilotes se trouve dans la région. Ils ont souhaité que les autorités prennent toutes les mesures pour une tenue effective et rapide des élections pour que le peuple souverain puisse trancher.

Côte d'Ivoire

Le parti unifié sera créé sans le PDCI

Après moult tractations entre Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié, la messe semble être dite pour le projet de parti unifié avant la présidentielle de 2020. Pour le bureau politique du RDR, ce sera donc sans le PDCI qui campe sur ses positions. Ce lundi 9 juillet donc, le bureau politique a décidé d'évoluer rapidement vers la création de ce parti unifié qui se fera donc par une fusion de tous les partis de la coalition au pouvoir avant la présidentielle et organiser une primaire pour désigner leur candidat à la prochaine élection présidentielle.

Devant l'intransigeance de Henri Konan Bédié, le RDR n'a plus d'autres solutions que de prendre ses responsabilités. Au soir du lundi 9 juillet 2018 au siège du RDR, rue Lepic de Cocody, les membres du bureau politique du parti ont unanimement voté pour le point 3 de l'ordre du jour de la rencontre, le point le plus important de la rencontre.

A l'ouverture du bureau politique, la secrétaire générale Kandia Camara a donné le ton. « Tous les partis politiques adhérents

au groupement politique RHDP ont adopté les statuts et règlements intérieurs du parti unifié à l'exception du PDCI-RDA qui a reporté l'examen desdits textes après 2020. Au vu de toutes ces informations l'on peut affirmer que les conditions pour la convocation de l'Assemblée générale constitutive du parti unifié RHDP sont réunies », a-t-elle expliqué. Cette assemblée générale constitutive, dont la date n'est pas encore fixée, doit mettre en place les structures du parti unifié

et ouvrir une période de transition de 12 à 18 mois au cours de laquelle les partis vont s'auto-dissoudre pour rejoindre le RHDP unifié. Rien à faire devant un Henri Konan Bédié conscient du poids de son parti et qui espérait profiter de l'intérêt que susciterait l'adhésion de son parti à ce projet pour s'imposer pour la présidentielle de 2020 et revenir aux affaires. Car, ce qu'il faudra comprendre dans la vision de cet ancien président de la République ivoirienne, c'est que ce sentiment d'inachevé reste



Congrès du RDR

encore intact. Tous les moyens sont donc bons pour revenir et parachever son œuvre pour la Côte d'Ivoire.

Bédié va devoir faire sans son allié qu'il a soutenu en 2010 et 2015 dont il attendait un retour de l'ascenseur. Reste à savoir si en l'état actuel des choses, le PDCI seul pourra remporter la présidentielle, juste au moment où, des ministres PDCI, qui viennent de créer un mouvement dissident

pour aller au parti unifié, semblent prendre leur distance du parti ?

Quelle sera donc la stratégie du PDCI qui part désormais seul contre le RHDP, qui sera créé ? Ira-t-il vers une coalition « contre nature » avec le Front populaire ivoirien, autre parti aussi divisé ? Les chances semblent assez minces pour l'ancien président ivoirien.

Alexandre Wémima

RDC

Inquiétudes de la communauté internationale face à l'annulation de la visite de l'ONU et de l'UA

A moins de deux semaines de l'ouverture du dépôt des candidatures pour la présidentielle, les Congolais retiennent leur souffle face à la possible candidature du chef de l'Etat sortant et qui serait forclos par la Constitution, Joseph Kabila. Une rencontre de haut niveau devrait avoir lieu entre le SG de l'ONU et le président en exercice de la Commission de l'Union africaine. Malheureusement, cette rencontre a été annulée, le président Joseph Kabila étant trop occupé pour dégager du temps pour ce type de visites, selon son entourage.



Joseph Kabila

C'est la troisième fois que l'on annonce une visite à venir, celle-ci étant la première pour laquelle une date était fixée, et ces trois rendez-vous ont donc capoté. Pourtant, du côté des Nations unies, on estimait que la présence

de Moussa Faki Mahamat, le président en exercice de la Commission de l'Union africaine, aux côtés d'Antonio Guterres, pourrait garantir un accès au chef de l'Etat congolais. La RDC ayant montré une certaine hostilité envers la communauté

internationale ces derniers temps, les chancelleries occidentales, la France en tête, avaient misé sur une stratégie africaine, portée par l'UA et les pays de la région. « Mais là, on voit bien que le président

Kabila n'a pas plus de respect pour eux que pour nous », ironise un diplomate occidental.

La stratégie adoptée était simple : raisonner le président Kabila pour ne

pas franchir la ligne rouge d'un 3ème mandat. Et la stratégie reposait sur des échanges avec Moussa Faki, le président de la Commission de l'Union africaine.

L'annulation de cette rencontre, interprétée comme un refus du président Kabila de discuter avec la communauté internationale sur cette question s'apparente donc à un autre échec d'une diplomatie préventive qui n'est que le corollaire de la suite des accords de la Saint-Sylvestre ou de l'accord de paix de Sun-city, restés sans suites.

T.M.

Nigéria / Présidentielle 2019

Une trentaine de partis politiques font front commun contre Buhari

Au Nigéria, le président Buhari n'aura pas comme seul adversaire, son bilan mitigé à la présidentielle de 2019. Ce lundi 9 juillet 2018, une trentaine de partis politiques de l'opposition a rejoint le PDP, principal parti de l'opposition nigériane pour faire échec à un second mandat du président sortant, objet de vives critiques sur sa gouvernance ces derniers temps.

L'idée est de « se rassembler et de présenter un candidat commun, qui dégagera le gouvernement incompetent du président Muhammadu Buhari » du pouvoir, a déclaré à l'AFP Kola Ologbodiyan, porte-parole du Parti

populaire démocratique (PDP), principal parti de l'opposition.

Sous un document qu'ils ont appelé le « Mémoire d'Understanding (MoU) », les 39 partis politiques de l'opposition entendent faire blocage à la candidature de Muhammadu Buhari à sa

propre succession en 2019, en travaillant « d'égal à égal », et suivant une tradition du « zoning » qui consiste à alterner un chef de file issu du nord et du sud du pays.

En dehors du PDP, on retrouve l'ADC, un mouvement créé en

cours d'année par l'ancien président Olesgun Obasanjo, le RAPC, la faction dissidente du parti du président Muhammadu Buhari, formée pour l'essentiel de parlementaires déçus de la politique menée ces trois dernières années.

Tous dénoncent notamment, la manière dont la lutte contre la corruption a été menée. Ces militants remettent aussi en question le bilan de la politique économique et sociale de Muhammadu Buhari.

T.M.

Campagne agricole 2018-2019**Les subventions en intrant rehaussées de 53%**

Dans ses ambitions de développement durable et de croissance inclusive, le gouvernement togolais a choisi de donner de la valeur à son agriculture. Pour le compte de la campagne 2018-2019, les responsables en charge du secteur accompagnent la production avec notamment une augmentation des subventions en intrants de 46 mille tonnes.

Le secteur contribue pour près de 40% à la construction de la richesse nationale et emploie plus de 70% de la population active. En vue de consolider la croissance dans le secteur et assurer sa mécanisation, le gouvernement lançait il y a deux ans, le projet AgriPME, une initiative qui met en concomitance, l'application des nouvelles technologies à l'essor de l'agriculture.

A travers ce projet, les autorités agricoles donnent accès à l'agriculteur, via un téléphone portable, à des subventions en intrants agricoles. Sur une année (campagne agricole 2018), le ministère en charge de l'Agriculture annonce que, contrairement aux 30 mille tonnes d'intrants agricoles qui ont été distribués dans le cadre de la dernière campagne agricole, l'apport

**Ministre Agadazi**

de l'Etat enregistre une augmentation de 53% pour se stabiliser à 40 mille tonnes lors la saison en cours. En descente de terrain,

vendredi 06 juillet, dans la préfecture de la Kozah, pour prendre réellement attache avec les bénéficiaires du produit AgriPME le ministre

Ouro-Koura Agadazi a mené plusieurs actions de sensibilisation sur les initiatives engagées par son département depuis des années maintenant. Dans son adresse à aux acteurs de l'agricole de la région de la Kara, le ministre en charge de l'Agriculture a assuré que le Togo a la capacité de mobiliser plus de 40 mille tonnes d'intrants agricoles comme subvention pour le compte de la campagne en cours. « Pour la campagne 2018-2019, nous sommes autour de 46 mille tonnes d'intrants mobilisés par le secteur privé et le nombre total de magasins de distribution est passé de 112 à 309 », a déclaré le ministre Agadazi.

TM**Banque mondiale****Le Franco-Egyptien Hafez Ghanem à la tête de la vice-présidence Afrique**

La représentation de la Banque mondiale pour l'Afrique a nouveau visage à sa vice-présidence. Le Franco-Egyptien prend désormais fonction en tant que vice-président de l'institution de développement pour l'Afrique.

**Hafez Ghanem**

L'information a été portée par la Banque mondiale à travers une note en date de ce début de semaine. Hafez Ghanem, le nouvel entrant est présenté par l'institution comme expert en développement. Dans son cahier de charges, le numéro 2 de la banque dirigera un portefeuille régional actif de plus de 600 projets représentant une valeur totale de 71 milliards de dollars soit un peu plus de 35 milliards de francs CFA. Précédemment fonctionnaire de la Banque mondiale pendant plus de 30 ans en Afrique, en Europe, en Asie centrale, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est, Hafez Ghanem compte mettre son expertise et son expérience pour le développement de l'Afrique. En portant cette nouvelle figure à sa vice-présidence, l'institution de développement ambitionne de demeurer un partenaire stratégique et engagé en vue de booster l'innovation dans le développement et le financement sur le continent africain. La Banque mondiale projette également d'accélérer la croissance économique, de la rendre plus inclusive et d'éradiquer l'extrême pauvreté sur le continent sur le moyen terme. La nomination du Franco-Egyptien intervient deux mois à la suite de celle du Sénégalais Makhtar Diop, projeté à la vice-présidence de l'institution d'aide et de développement pour les infrastructures.

Awih Essoyodou**Partenariat Public-Privé****David Gilmour se félicite du choix du Togo**

Dans ses politiques de développement, l'Etat togolais a placé le secteur privé au cœur de ses actions de développement pour une croissance inclusive et durable. Le partenariat public privé promu par le gouvernement a reçu l'assentiment de David Gilmour, l'ambassadeur des Etats-Unis au Togo.

Le diplomate américain s'est félicité il y a quelques jours de la forte implication par le gouvernement togolais, du secteur privé dans les différentes stratégies de croissance du pays sur le long terme. Cette marque de gratitude adressée au Togo a été exprimée le 3 juillet dernier dans le cadre de l'ouverture du troisième forum annuel des affaires Etats Unis-Togo, le « US-Togo Business forum ».

En cette année 2018, le Togo a choisi de mettre en œuvre plusieurs politiques publiques au rang desquelles, la stratégie nationale pour l'électrification, le Plan national de développement (PND), le Mécanisme incitatif pour le financement de l'agriculture (Mifa) ou encore le plan national de développement de l'agriculture. Pour l'opérationnalisation de ces différentes ambitions, c'est en collaboration avec les opérateurs économiques privés que les pouvoirs publics comptent aboutir à l'émergence du Togo d'ici à l'horizon 2030.

La place qu'accorde le Togo à son secteur privé a permis à notre pays d'accueillir il y

**David Gilmour**

un an, le forum AGOA qui a connu la participation de plusieurs acteurs du commerce international.

Pour le diplomate américain, cette session a été l'une des plus grandes percées de la diplomatie togolaise en collaboration avec ses acteurs privés. A travers ces facilités offertes aux pays africains de commercer librement sur le territoire américain, les exportations du Togo vers ce pays ont significativement bondi selon l'ambassadeur qui souligne d'ailleurs que le

commerce entre son pays et le Togo est largement assuré par les opérateurs privés.

Dans ses marques de sympathie en faveur de notre pays, David Gilmour n'a pas manqué de féliciter la cellule climat des affaires pour ses prouesses dans l'approbation du programme « Threshold » qui a ouvert les vannes pour une aide américaine de 35 millions de dollars (près de 25 milliards de francs CFA) en faveur du Togo.

Awih Essoyodou

Cinéma au Togo

Initiatives pour un nouvel envol

L'engouement pour le cinéma au Togo, tombé en désuétude depuis quelques années, tend à renaître avec quelques productions en vue de redonner de la vitalité au monde du 7ème art dans le pays. Après des problèmes qui ont miné la production cinématographique dans le pays, des lueurs d'espoir apparaissent avec la nouvelle vague de jeunes cinéastes qui impressionnent par leurs œuvres extraordinaires. Néanmoins, les moyens viennent à manquer à certains de ces acteurs qui se résolvent à faire mieux. Pour faire renaître le cinéma togolais, le gouvernement a pris des mesures visant à redonner du souffle au secteur. Quelles sont donc ces mesures et quelle sera la marche à suivre pour pérenniser les activités de ce secteur de sorte à permettre au Togo de répondre présent aux grands rendez-vous panafricains voire internationaux ?

Semaine nationale du cinéma au Togo



La première édition de la semaine nationale du cinéma togolais s'est déroulée du 02 au 07 juillet dernier dans le pays. C'était une initiative de la direction nationale de la cinématographie. Cette initiative qui a pour objectif de promouvoir la production des œuvres longs-métrages de qualité au Togo, a offert la possibilité du 2 au 7 juillet aux populations de Lomé et des chefs-lieux de préfecture tels que Tsévié, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong de bénéficier gratuitement de projections

des films locaux.

Outre ces projections, une résidence de réécriture de 5 projets de films a été lancée depuis le 27 juin et a pris fin le 7 juillet.

« Par ce projet, le ministère apporte son soutien à l'économie du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia », a indiqué le directeur national de la cinématographie, M. Koutom Essohanam Denis. Il a expliqué que « Nous voulons soutenir l'émergence de longs-métrages en insistant sur le développement de projets et la recherche

de financements. Il s'agit également d'encourager la coproduction à l'international et pour les porteurs de projets, de développer leurs audiences tant au niveau local qu'à l'international ».

Remise de prix aux meilleurs acteurs du cinéma togolais. Une cérémonie de remise de prix aux lauréats du concours national de sélection de films devant représenter le Togo au Festival de film « Clap-

Ivoire » s'est tenue à Lomé le 04 juillet 2018. Au cours de cette cérémonie, le ministre de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique, Guy Madjé Lorenzo, a primé deux films qui défendront les couleurs togolaise à Clap Ivoire, du 3 au 8 septembre prochain, à Abidjan. Ces films ont pour titres « La vie de Daniel » de Gilbert Baramna et un documentaire « L'Or... dure » de Anita Afantchao.

L'industrie cinématographique Levier de développement



Séance de tournage

Le Conseil des ministres qui s'est tenu le 08 mai dernier, s'est penché sur deux projets de loi et deux décrets. L'un d'eux porte code du cinéma et de l'image animée.

Par cette initiative, le gouvernement veut redonner de l'élan à l'industrie cinématographique togolaise qui souffre de « la domination écrasante des films étrangers ». Il s'agit, à travers la nouvelle législation, de revaloriser le patrimoine culturel national en général et cinématographique en particulier, et d'en faire « une force motrice du développement socio-économique du Togo. Le projet de code du cinéma et de l'image animée s'inscrit dans la dynamique du

renforcement de la législation et de l'administration publique de l'industrie cinématographique et de l'image animée, afin de créer un cadre juridique et économique adapté à son développement. Les cinq régions économiques du pays seront prises en compte dans sa mise en œuvre. Des programmes seront mis en place afin, qu'autant la quantité que la qualité des productions togolaises, s'en ressentent positivement.

La jeunesse et la lutte contre le chômage ne sont pas en reste. Une industrie cinématographique bien structurée et rentable attirera de nombreux jeunes qui pourront développer leur esprit de créativité.

Retro

Coup d'arrêt et Cinéma Capitole

La production de films produit ou coproduits au Togo a reçu un choc terrible en 1993, un repère qui peut être qualifié comme une année de rupture. Et pour cause : le Togo accusé de déficit démocratique, a été sevré des fonds de l'Union européenne et plus particulièrement des fonds d'aide au cinéma du sud offerts par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie. Des fonds dont avaient bénéficié les aînés : Jacques Do kokou, Blaise Kilizou Abalo, réalisateur du premier long-métrage Kawilasi primé au FESPACO 1995 avec le Prix spécial du développement humain durable. En tout et à l'origine de cette crise qui secoue le cinéma national, le dysfonctionnement de nombre de structures étatiques ayant comme prérogative l'application de la politique cinématographique nationale puis à l'exploitation des salles de cinéma.

Dans le quartier d'Akodésséwa, non loin de l'aéroport, le Capitole n'est plus qu'une grande carcasse empoussiérée, posée au milieu de la terre rouge. Des commerçants libanais entreposent des meubles dans le bloc de béton, qui abrite aussi un petit garage.

En trente ans, la boutique d'alimentation d'Yvette Laban a vu naître et mourir la salle mythique. Jusqu'en 1992, le cinéma faisait le plein. La commerçante se souvient encore des sorties des séances de 14 heures, 17 heures et 18 h 30, des films français ou américains qu'elle aimait voir, comme L'Espion qui m'aimait, le 10e opus de James Bond sorti en 1977.

pour les séances spéciales (avant-première, première...). Dotée des équipements de projection et de sonorisation numériques des plus modernes, la salle de cinéma et de spectacles Canal Olympia dispose d'un écran Scope et du meilleur de la technologie

son (Dolby 7.1).

A ce jour, six salles Canal Olympia sont opérationnelles au Cameroun, en Guinée, au Niger, au Burkina Faso et au Sénégal. La salle Canal Olympia de Lomé est la septième salle ouverte par le groupe Vivendi.

Plaidoyer pour une réelle promotion du cinéma

Le secteur du septième art faisait partie des priorités des gouvernants du Togo et un service était créé en conséquence pour sa promotion, ou du moins pour la production audiovisuelle et cinématographique. Le Centre national de production audiovisuelle (CNPA) est la dernière appellation sous laquelle a trouvé refuge le Service du cinéma et des actualités audiovisuelles du Togo (Cineato) à l'issue des états généraux de la Communication et de la Culture tenus à Lomé du 15 au 23 juin 1992.

Le Cineato devenu CNPA est un service d'État créé officiellement par décret présidentiel en date du 21 mars 1975. C'était (pour les observateurs du monde culturel d'alors) une belle aubaine, "un espoir né". À ce

propos en effet, Amévi Dabla semblait décrypter à travers cet événement, l'avènement d'un cinéma togolais : "C'était prévisible, la naissance d'un cinéma togolais. Des têtes l'ont pensé, des mains l'ont écrit...". Il est à noter que le Cineato qui était un service rattaché au département ministériel de l'Information avait pour ancêtre le Service de l'Information. Ce dernier service existait depuis 1958 et à partir de 1963, il sera chargé de la production hebdomadaire de films d'actualités audiovisuelles togolaises. Les contenus audiovisuels togolais étaient alors produits avec la coopération du Consortium audiovisuel international (C.A.I.), à l'exception des éditions spéciales qui étaient entièrement prises en charge par le gouvernement togolais.

Ouverture de la salle de cinéma Canal Olympia



La grande scène de Canal Olympia

Lomé, la capitale togolaise, dispose depuis l'année dernière, d'une salle de cinéma. Le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé a inauguré le 24 octobre 2017, une nouvelle salle de cinéma et de spectacles Canal Olympia à Lomé (avenue de la Libération, près du marché de Hanoukopé) en présence du président du Conseil de surveillance de Vivendi, M. Vincent Bolloré. Les portes de cette salle de

cinéma sont ouvertes au public. C'est une salle de 300 places. Selon le programme, chaque semaine, il y aura 19 séances du mardi au dimanche composés de films récents, des avant-premières, des cycles et programmations thématiques ainsi que d'autres séances spéciales destinées aux jeunes. Le tarif de chaque séance est de 1500 FCFA, 1 000 FCFA pour les enfants de moins de 12 ans et 5 000 FCFA

Cri de cœur du monde culturel

Tout compte fait, il est temps que le Togo retrouve sa place dans le monde du cinéma. C'est le cri de cœur d'une nouvelle génération de cinéphiles et de réalisateurs confirmés ou en devenir. Le gouvernement est ainsi interpellé par plus d'un. "Si le Togo ne met pas un volet culturel dans son budget, le pays n'aura pas de financement", déclare un réalisateur togolais. Celangage est employé par plusieurs cinéastes de notre pays qui reconnaissent toutefois que le développement du cinéma ne saurait reposer uniquement sur le gouvernement, mais également sur l'effort de chaque cinéaste ou de chaque aspirant aux métiers du cinéma de s'investir au préalable dans la formation. Le ministère de la Culture a

donc sa partition, sans doute essentielle, à jouer : une réelle promotion du cinéma. Les professionnels de l'audiovisuel ont également leur part : le professionnalisme et la spécialisation dans leur domaine respectif, de même que le partage des expériences à travers les co-productions et la vie associative.

L'heure sonne enfin où l'on doit changer de scénario sur le Togo pour ne plus condamner un cinéma qui se débat encore, et aujourd'hui de plus en plus, pour voir le jour. En clair, les jeunes réalisateurs togolais ont besoin de soutiens financier, matériel et technique pour produire des films, du moins pour se former ou se performer afin d'être capables de faire des films de qualité. [Charles Ayetan]

TogoMatin

Pharmacies de garde de Lomé du 7 au 16 / 7 / 2018

CENTRE	46, Rue de la Gare	22 21 83 30
AKOFA	Amoutivé	96 32 97 57
N-D de MEDJ	Bd 13 Janvier	22 35 20 02
CRISTAL	Bd Houphet Boigny	22 20 90 91
DEO GRATIAS	Kotokou-Kondji	22 21 83 31
EMMANUEL	Kodjoviakopé	22 21 30 98
MAIRIE	Face Mairie	22 21 26 39
GBOSSIME	Gbossimé	22 22 50 50
AVE MARIA	près du CHU Tokoin	22 22 33 01
PROVIDENCE	Bd. Jean Paul II	22 26 66 48
YEM-BLA	258, Av. Akéï	22 26 76 51
LILAS	7, Route de Kégué	22 26 29 59
THERYA	TOGO 2000	22 61 56 52
CITRUS	Attiégou	70 44 59 24
UNION BAMUDAS - BE KPOTA		22 27 71 64
GRAIN D'OR	Zorrobar,	22 70 06 90
BETHEL	Rte d'Adidogomé	22 25 23 70
DES ECOLES	Adidogomé	22 51 75 75
HOSANNA	Sagbado	92 53 50 00
NATION	TOTSI	22 25 99 65
DELALI	Cacaveli	22 25 06 90
VERTE	Klikamè	22 25 03 26
LAUS DEO	Léo 2000,	22 25 15 05
ARC-EN-CIEL	Agoè-Télessou,	70 42 50 00
De La VICTOIRE	Avédji	70 45 74 92
AGOE-NYIVE	Agoè-Nyivé	22 25 83 38
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi,	93 83 91 00
CHARITE	CEG d'Agoè-Nyivé	22 25 12 60
LA MAIN DE DIEU	AGOE ASSIYEYE	93 40 21 21
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	70 45 70 14
LE DESTIN	Baguida	70 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51

EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)

FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96

TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68

SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20

TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11

TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77

CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37

CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77

CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01

CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68

HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat

Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél : 22 61 30 63

LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30

AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72

GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60

GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28

GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel

Communication, Location d'espaces

Conseils, Wedding Planner et Décoration

Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54

Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

AG Partners: Sise à Cassablanca

www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)

MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)

PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90

COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver; Tél : 90 17 03 30

COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75

CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél : 90 15 39 87

SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?

Plus de soucis, contactez:

Africa Translate Consulting.

Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43

E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Blague du jour

Ce matin, mon chauffeur est entrain de laver ma voiture tout en chantant la chanson de DAOUDA; " La femme de mon patron est tombée amoureuse de moi..." Moi comme j'aime pas la tentation, je l'ai viréen même temps



Un homme n'ayant que 200f, décide d'aller manger au dos tourné. Arrivé là-bas, il prend du riz pour 100f, du poisson pour 100f et s'assoit pour manger. Son voisin de table, habillé en veste prend pitié de lui et lui dit: mon frère, tu manges mal hein. Prends ce que tu veux, je vais payer pour toi. Heureux, il prend un plat de 5000f qu'il mange avec appétit. Le même voisin content lui dit de prendre 2 bières. L'homme est aux anges.

Il prend et boit la 1ère bière et quand il veut ouvrir la 2ème bière, le décapsuleur tombe sous la table. Quand il s'abaisse pour le prendre, il constate que le fameux voisin n'a porté ni pantalon, ni caleçon. Voilà qu'il se rend compte que c'est un fou. Il se relève et le fou sourit en lui disant: façon qu'ils vont te frapper aujourd'hui là tu vas voir

Pensée du jour

On se complète dans la vie. Ne négligeons ni sous-estimons personne. Le chiffre "0" a sa valeur

Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

Art culinaire

« We eat Africa », les cultures culinaires africaines valorisées

Sous le label « We eat Africa », le festival des cuisines africaines a lieu, le 7 juillet dernier à Paris. Axé sur le thème « Le Festival des chefs », « We eat Africa » a mis à l'honneur des professionnels de la gastronomie africaine.

Pour cette première, les visiteurs ont découvert les spécialités culinaires de douze pays d'Afrique présentées par des chefs originaires de ces pays. Des rencontres dégustations, expositions et conférences sous divers thématiques comme « Comment lutter contre les préjugés sur les cuisines africaines ? », « Cuisine et transmission : pourquoi est-ce important ? » ont meublé cette rencontre

culinaire. « We eat Africa » est né de la passion de deux femmes, notamment Bazeli Mbo, née au Congo, et Anto Cocagne, plus connue sous le nom de chef Anto, d'origine gabonaise. C'est pour mettre fin aux stéréotypes et valoriser l'art culinaire africain que ces deux jeunes femmes ont organisé cet évènement. Les chefs africains qui ont pris part à cette 1ère

édition de « We eat Africa » sont Elysée et Nathalie Schermann (République du Congo), Alain Diasonga (RDC), Christian Abegan, Alexandre Bella Ola et Nathalie Brigaud Ngoum (Cameroun) ; Rougi Dia et Raoul Coly (Sénégal) ; Anto Cocagne (Gabon) ; Fatema Hal (Maroc) ; Prisca Gilbert (Côte d'Ivoire) ; Loran Boboua Sacramento ; Coco Fathi Reinharz (Burundi) ; Georgiana Viou (Bénin/ Nigeria) ; Martha Tembe (Mozambique), Youssouf



Chef Olivia de Souza
Sokhana (Mauritanie) et Olivia de Souza du Togo. **Nadia Edodji (Stagiaire)**

Spectacle de danse panafricain

« Kirina », on ne cessera jamais de parler de l'Afrique

Lors d'un festival qui s'est tenu à Marseille en France jusqu'au 8 juillet dernier, les premières représentations d'un spectacle de danse panafricain dénommé « Kirina » ont été offerts par une troupe. Ce spectacle vise à présenter un visage digne de l'Afrique, loin des représentations primitives ou victimaires.

« Kirina » est chorégraphié par Serge Aimé Coulibaly, sur une musique de Rokia Traoré et un livret de Felwine Sarr. Sur une scène dépouillée, quatre musiciens jouent de la guitare, de la basse, des percussions ou du balafon. 9 danseurs auxquels peuvent se mêler une quarantaine de figurants interprètent des tableaux chorégraphiés symbolisant des épisodes de l'histoire de Mandé. Par ailleurs, « Kirina » est le nom d'une bataille : en

1235, sundjata Keita défait l'empereur Soumahoro Kanté et constitue l'empire Mandingue en devenant Mansa du Mali reconnu par tous les autres rois alliés. C'est le début de l'empire du Mali qui domina l'Afrique de l'ouest pendant plusieurs siècles. Pour Aimé Coulibaly, quand on dit Kirina à un Africain de l'Ouest, tout de suite il pense à la bataille. « J'ai surtout voulu partir des mythes fondateurs, des éléments qui ont créé ce qui

fait l'Homme pour pouvoir nous projeter dans le futur », affirme M. Coulibaly. Quant à Rokia Traoré, celle qui a composé la musique de « Kirina », il faut que l'Afrique connaisse son histoire. « Pour que nous soyons fiers de nous, et que nos seules références ne soient pas l'esclavage puis la civilisation. Que l'on connaisse cette belle histoire de l'Afrique, des beaux rythmes. En Afrique, une civilisation existait, qui avait des principes,



Spectacle danse Kirina
une civilisation écrasée, bafouée, ignorée », a déclaré Rokia Traoré. Spectacle de danse panafricain « Kirina » sera représenté sur scène en Allemagne, en Belgique et aussi au Mali en novembre prochain pour les Récréâtrales de Bamako. **N. E.**

Lire

« L'âme du monde » de Frédéric Lenoir. Ed Nil. 2012 Pp 122-123

« ...Un sage prit la parole et dit : « Accepte les grandes lois de la vie et rien ne te troublera. La première, c'est que tout acte produit un effet : tu récoltes souvent ce que tu as semé. Consciemment ou inconsciemment, par tes actes ou par tes pensées, en cette vie, ou peut-être en une autre. N'accuse pas la vie ou les autres. La seconde, c'est que tout est impermanent, éphémère, perpétuel changement. Ne te crispe pas sur une illusion de stabilité et de sécurité.

Accepte le changement, l'incertitude, la mort. Alors ton cœur sera toujours en paix. » Un sage prit la parole et dit: « On ne progresse pas malgré les épreuves et les difficultés quotidiennes, mais grâce aux épreuves et aux difficultés quotidiennes. De la même manière qu'on passe d'un étage à un autre non pas à cause des marches, mais grâce à elles. Les obstacles sont des marches qui nous font monter. Ne soyons pas les victimes des événements extérieurs mais leurs disciples. » Un sage prit la parole et dit : « Apprenez à ne rien refuser de la vie. Le refus apporte bien plus de

douleur que l'acceptation. Vous supporterez mieux une souffrance physique en acceptant de la vivre qu'en la rejetant. Coulez-vous dans la souffrance laissez-vous envahir par elle comme on se laisse envahir par le froid au lieu de lutter inutilement contre lui. Étrangement, la douleur diminuera. Observez aussi la douleur comme faisant partie d'une globalité plus vaste que cette douleur. Accueillez-la, diluez-la dans le vaste vase de la conscience et elle deviendra plus supportable. »

Un sage prit la parole et dit: « Ne rejetez pas la part d'ombre, de

brouillard, de ténèbres, que vous portez en vous. En la niant ou en voulant la maîtriser de manière trop volontaire ou rigide, vous ferez croître sa force. Vous assisterez un jour au retour violent, sous forme d'acte compulsif ou de maladie, de l'obscur et du refoulé. Accueillez tout ce qui est en vous et intégrez-le à votre conscience dans une véritable acceptation de ce qui est. Puis travaillez à vous transformer, dans la confiance et dans l'amour. »

Un sage prit la parole et dit: « Apprenez à accueillir et à aimer vos fragilités. La faille de l'être, c'est la béance par

laquelle la vie nous relie les uns aux autres par l'amour. Ne nous relions pas seulement aux autres par la synergie de nos forces et de nos dons, mais aussi, et surtout, par la complémentarité de nos manques et de nos faiblesses. La vie veut que nous ayons besoin les uns des autres et que nous puissions nous soutenir dans l'amour. L'Âme du monde a fait ainsi: chaque être est doté d'un don qui lui permet d'être un soutien, une consolation ou une lumière pour les autres ; mais aussi d'une faille, d'une fêlure, d'une fragilité, qui réclame l'aide d'autrui...»

Coupe du monde 2018

L'arbitre Malang Diedhiou pour sauver l'honneur de l'Afrique

La Fédération internationale de football association (FIFA) a dévoilé lundi dernier la liste des arbitres retenus pour la dernière phase de la Coupe du monde, Russie 2018. Parmi eux, le Sénégalais Malang Diedhiou pour l'honneur de l'Afrique, peut espérer encore officier une rencontre d'ici la fin de cette compétition internationale.

Il s'agit de 12 arbitres, 26 arbitres adjoints et 10 arbitres adjoints vidéo sélectionnés pour les 4 derniers matchs, notamment 2 demi-finales, le match pour la 3^e place et la finale. En attendant que Diedhiou Malang ne sauve l'honneur de l'Afrique, beaucoup d'analystes sportifs se demandent encore ce qui n'a pas marché pour les représentants de l'Afrique en Russie? En effet, aucune sélection africaine n'a réussi à passer l'étape des matchs de poules. Tout le monde y va de son analyse depuis l'élimination des 5 représentations de l'Afrique (l'Egypte, le Maroc, le Nigéria, la Tunisie et le Sénégal) au premier tour de la Coupe du monde, Russie 2018. La Confédération africaine de football, interpellée sur plusieurs plateformes, compte réunir les acteurs des 5 pays africains pour en savoir plus. D'après les informations, l'instance continentale



Malang Diedhiou

va organiser du 21 au 22 juillet au Maroc, une conférence d'évaluation des performances des équipes africaines en Russie. Cette réunion rassemblera les 5 sélectionneurs des différentes équipes pour faire le bilan. Depuis 1982, c'est la première fois qu'aucune équipe africaine n'a pas passé le cap des huitièmes à un Mondial.

La Rédaction

Coupe du monde 2018

La France en finale après sa victoire 1-0 contre la Belgique !

Magique. Après 1998 et 2006, l'équipe de France disputera dimanche sa troisième finale mondiale. Les Bleus de Didier Deschamps ont gagné ce droit après leur courte victoire contre la Belgique (1-0), sur un but signé Samuel Umtiti en seconde période. Ce fut tendu, ce fut stressant, mais la finale est là. Que du bonheur...

Toutes les bonnes choses ont une fin. Mais, quitte à profiter, autant qu'elle soit la plus tardive possible. Pour les Bleus et leur épopée mondiale, ce sera donc à Moscou dimanche prochain. Quoiqu'il arrive. Car l'équipe de France est en finale du Mondial russe. En finale ! Après 1998 et 2006, les Tricolores touchent à nouveau du doigt leur rêve après leur victoire au forceps face à une Belgique qui aura vendu chèrement sa peau (1-0) à Saint-Petersbourg. Peu importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. Les Bleus connaîtront celle d'un rendez-vous final de Coupe du monde. Avec tout un pays derrière eux. Ce 15 juillet était noté au calendrier de la troupe de Didier Deschamps. Ils peuvent maintenant la cocher. Une apnée de quatre-vingt-dix-sept minutes. Voilà comment résumer au mieux cette demi-finale dans la douceur de Saint-Petersbourg. Face à leurs amis du plat pays, les Bleus ont livré un combat. Un vrai. Un épique. Du genre de ceux qui marquent une génération. Comme face à l'Allemagne lors de l'Euro 2016, les coéquipiers d'un Rafael Varane impérial ont souffert. Plié même. Mais ils n'ont jamais rompu. Car Hugo Lloris veillait au grain. Car ce groupe-là ne pouvait pas sortir maintenant. Tout simplement.

Une première période au

couteau

Ce n'était pas la folie argentine. Ce n'était pas la maîtrise uruguayenne. C'était encore autre chose ce mardi. Convaincu de leur force et sûr de leur fait, les Bleus ont livré un match abouti, surtout défensivement. Mais, face à la vivacité belge, incarnée par un Eden Hazard énorme, la défense française a souvent été malmenée (15e, 19e). Et, quand elle a été dépassée, c'est le mur Hugo Lloris, encore impeccable, qui a sauvé les siens sur une parade extraordinaire née d'une frappe en pivot d'Alderweireld (22e).

Offensivement, les Tricolores ont surtout compté sur la vitesse de Mbappé pour mettre du rythme (1re, 13e). Mais c'est finalement dans les petits espaces que le prodige français a fait des différences, notamment sur cette passe magnifique pour Pavard qui a buté sur un Courtois inspiré (39e). Au couteau, la première période se finissait sans avoir livré son verdict. Le meilleur était finalement à venir.

Le bonheur de défendre

Car dès le retour des vestiaires, c'est Samuel Umtiti qui a délivré la patrie. Un corner bien botté par Griezmann et le Barcelonais s'est invité devant l'immense Marouane Fellaini pour catapulte la balle au fond

(1-0, 51e). Les Bleus étaient lancés. Dans la foulée, c'est Giroud, sur une inspiration divine de Mbappé, qui se faisait rattraper sur le fil (56e). La suite ? Une souffrance. Mais un bonheur. Avant le match, Lucas Hernandez avait promis de voir "onze chiens" sur le terrain. Il n'avait pas menti. Face aux individualités belges, les Bleus ont répondu collectif et dépassement de fonction. Pas inspirés devant, Griezmann et Giroud ont été ultra-précieux défensivement, tout comme la paire Pogba-Kanté, encore royale.

Lloris a bien sûr eu des poussées de chaleur (64e, 65e, 88e) mais n'a jamais eu à ressortir ses habits de super héros. Hyper cohérents tactiquement, ces Bleus n'ont offert que peu de munitions aux mitraillettes belges. Mieux, c'est eux qui ont eu les meilleures occasions de conclure mais Courtois a dégoûté tour à tour Griezmann (90+3e) et Tolisso (90+6e). Alors, il a fallu tenir. Sans paniquer. Les Bleus l'ont fait. Dimanche, dans le magnifique écrin du stade Loujniki, la génération 2018 a l'occasion, 20 ans après, d'écrire ses lettres d'or dans le livre d'histoire du football français. Toutes les bonnes ont une fin. Autant qu'elle soit la plus tardive. Mais surtout la plus belle. Couleur or.

Eurosport

FTF

Les entraîneurs « recyclés »

Les entraîneurs de football du Togo bénéficient d'un stage de recyclage qui a débuté le 8 juillet et qui prendra fin le 20 juillet à Lomé.



Initié par la Fédération togolaise de football (FTF) en partenariat avec l'Académie de football Haady Sport, ce stage de recyclage constitue un cadre d'échange pour une trentaine d'entraîneurs sur les exigences du coaching dans le football moderne avec les entraîneurs sélectionnés.

Selon les organisateurs, cette rencontre fait suite à l'état actuel du football togolais. « Nous avons pensé aller à l'essentiel en commençant par la formation des formateurs. Il faut donc redéfinir ce que c'est qu'est une académie, redéfinir ce que c'est qu'une formation des jeunes dans toutes les dimensions possibles. Il faut former tous les acteurs du football, les encadreurs, les directeurs techniques et les dirigeants pour espérer un lendemain meilleur pour le football togolais », a déclaré Sani Foussemi, un des promoteurs

Une trentaine d'entraîneurs sélectionnés par la FTF bénéficient ainsi, à partir de lundi dernier de ce stage de recyclage de deux semaines. Système de jeu, gestion des matchs, gestion des programmes de football, maîtrise des adversaires, sont quelques-unes des thématiques dans lesquelles seront formés les coachs retenus pour ce stage.

Justin A.

Evala

Grande finale dans le canton de Yadè

La finale dans le canton de Yadè et les quarts de finales à Pya sont les deux pôles d'attraction hier mardi 10 juillet 2018, pour le compte de la quatrième journée de l'édition 2018 des luttes traditionnelles en pays Kabyè.



Empoignades dans le canton de Yadè

C'est le terrain de l'EPP Pya-Akéi qui a abrité ces quarts de finale entre la coalition Akéi-Lao d'une part, et celle de Kiyoudè-Gnama d'autre part.

Le chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé arrivé sur les lieux peu après 9h, a donné le ton aux empoignades. Et pour donner du tonus et encourager leurs lutteurs, les supporters ne tarissent pas de stratégie : des

cris, des sons de cors, de flutes, d'harmonicas, des claquements de castagnettes et des chansons à la limite provocatrices. Le seul objectif est d'inciter et ou exciter leurs lutteurs à la victoire. Ainsi à l'issue de cette confrontation, ce sont les Evala de la coalition Akéi-Lao qui l'emportent aisément sur ceux de Kiyoudè-Gnama par 28 points contre 12. Après ces quarts de finales à Pya, Faure Essozimna

Gnassingbé s'est rendu sur le terrain cantonal de Yadè pour suivre la finale dudit canton. Ce deuxième face-à-face de la journée a opposé les Evala de Yadè-Haut à ceux de Yadè-Bas. L'ambiance autour de l'arène est toute particulière ; aux sons des flutes, harmonica, cors, castagnettes, s'ajoute les battements du tambour Akrima. Cet instrument de musique vient galvaniser un peu plus

l'Evalou dans ses prestations. Comme dans tous les combats, il y a toujours un vainqueur et un vaincu ; à l'issue des empoignades, les plus forts ont été les Evala de Yadè-Bas. Ils gagnent leurs congénères

Tout premier faubourg à la sortie nord de la ville de Kara, le canton de Bohou est composé de six (06) villages : Kolidè, Waldè, Tchamdè, Pyandè, Tchouyou et Pouh.

Avec une superficie de 27 km2 avec une population estimée à 6000 hbts le canton de Bohou est limité au nord par les cantons de Tcharè et de Pya, le canton d'Atchangbadè au sud, à l'est par le canton de Lama et à l'ouest par les cantons de Tchitchao et de Yadè. Le chef du canton de Bohou s'appelle M.TOUKA T. Kpatcha élu en juin 2008.

Avant la finale de ce mercredi 11 Juillet 2018, il y a eu des préliminaires des quarts (1/4) de finales et des-demies (1/2) finales dans le canton.

Pour le compte de cette finale donc, ce sont les Evala de Tchouyou, de Pyandè, de Kolidè et de Waldè qui affronteront leurs homologues de tchamdè et de Bohou-haut sur le terrain cantonal à l'EPP Konzossi.

Radio Lomé et Radio Kara

Carte postale du Canton de Bohou

Affaire Grimaldi Togo / MMLK

Les membres du mouvement risquent 12 mois de prison avec sursis

Le mouvement Martin Luther King, la voix des sans voix, était lundi dernier à la chambre correctionnelle du Tribunal de première instance de Lomé dans le cadre de l'affaire l'opposant à la société Grimaldi-Togo. Le procureur a requis 12 mois de prison avec sursis.

Le mouvement Martin Luther King et son président, le pasteur Edoh Komi sont connus au Togo comme des activistes et défenseurs des droits de l'homme convaincus, et qui n'hésitent pas à prendre le parti « des sans voix ». C'est ainsi qu'il est courant de les voir intervenir sur

des sujets brûlants liés au fonctionnement de la société togolaise, que ce soit sur les médias traditionnels ou les réseaux sociaux. C'est dans ce cadre que des membres de l'association ont été cités à comparaître depuis quelques semaines déjà pour des faits qui leur sont reprochés

dans une intervention liée aux activités de la société Grimaldi au Togo. Démarrée ce lundi 09 juillet à 12h 15, l'audience a été clôturée vers 14 h 20 mn selon un communiqué publié par les responsables du mouvement. Le président du MMLK et ses co-prévenus se sont défendus avec l'assistance de leur

conseil face à la partie civile représentée par le conseil de la société Grimaldi. Après la phase interrogatoire et le plaidoyer des conseils des deux parties, les faits précédemment reprochés aux présumés accusés notamment atteinte à l'honneur, menaces et diffamation, ont été requalifiés par le ministère public en injures, menaces, chantage et intimidations (faits punis par le code pénal) de nature à inspirer la peur et la crainte à la société. Le procureur a requis

provisoirement contre les quatre prévenus une peine de 12 mois assortie entièrement de sursis. Ce réquisitoire a été mis en cause par le conseil du MMLK qui dans sa défense, a plaidé non coupable pour les faits requalifiés et a demandé leur relaxe pure et simple, alors que le conseil de la partie civile a demandé une condamnation à un franc symbolique. Le président de la séance a renvoyé le délibéré au 27 août prochain.

Edem Dadzie

Volontariat

Qui sera le « Meilleur volontaire de l'année » ?

Au cours d'une conférence de presse tenue, le 10 juillet dernier, au Centre Cifex de Lomé, le directeur général de l'Agence nationale de volontariat au Togo (ANVT), M. Omar Agbangba a lancé officiellement le concours national baptisé « Meilleur volontaire de l'année ». Ce concours qui s'adresse aussi bien aux volontaires nationaux qu'aux volontaires internationaux résidant au Togo, est à sa 3ème édition.

Le concept « Meilleur volontaire de l'année » entend valoriser l'engagement de ces jeunes hommes et de ces jeunes femmes qui créent de l'émulation et de l'espoir dans le quotidien des communautés à la base.

Selon l'ANVT et ses partenaires, ce challenge lancé depuis

2015, veut reconnaître le rôle incontournable que jouent les volontaires au Togo et mettre en avant leurs capacités à transformer, à modeler et à stimuler des couches vulnérables en faveur de leur développement.

« Les volontaires font un travail extraordinaire sur le terrain de façon admirable. Et le concours



Omar Agbangba face à la presse

est une opportunité pour mettre en lumière ce qu'ils font, leurs contributions au quotidien pour aider les populations les plus vulnérables à sortir de la pauvreté », a précisé Omar Agbangba.

Le concours « Prix du volontaire de l'année » est ouvert à toute personne physique, volontaire

national résidant au Togo, ayant une expérience ininterrompue de volontariat national et international, étant toujours en mission ou ayant fini sa mission de volontariat.

La santé, l'éducation, l'agriculture, l'environnement, le droit, le développement communautaire, la justice et

équité genre sont les thèmes sur lesquels les volontaires qui travaillent sur ces thématiques pourront travailler.

La particularité de cette 3ème édition est qu'au-delà du dossier que chaque volontaire va élaborer, et au-delà de la contribution que les structures d'accueil et les communautés bénéficiaires apporteront, il y aura également le voting par SMS par les populations et les communautés bénéficiaires. Les volontaires désireux de participer à l'édition 2018 du concours « meilleur volontaire de l'année » ont jusqu'au 10 août prochain pour postuler. Les candidats peuvent avoir accès au lien du concours sur le site de l'ANVT : www.togoanvt.org.

Nadia Edodji (Stagiaire)



INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO

LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS
LES ZONES SUIVANTES :

- ☑ **AGOÈ,**
- ☑ **BAGUIDA,**
- ☑ **BOULEVARD CIRCULAIRE,**
- ☑ **FOREVER,**
- ☑ **ZONE PORTUAIRE,**
- ☑ **ABLOGAMÉ,**
- ☑ **KODJOVIAKOPÉ,**
- ☑ **NYÉKONAKPOÈ,**
- ☑ **RÉSIDENTE DU BÉNIN,**

& DANS LES AUTRES CITÉS.

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS
TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!**

Adopter La Fibre du Groupe TOGO TELECOM, c'est participer au développement du Togo.